



## LA SUPPLÉANCE MENTALE EN LECTURE LABIALE

Supposez que vous receviez une lettre tellement mal écrite que vous ne sachiez déchiffrer qu'un mot par-ci, par-là. Comment allez-vous procéder pour reconstituer la lettre ? Au départ des mots que vous allez pouvoir comprendre et qui constituent des points de repère. Grâce à une réflexion attentive, sans doute après de nombreux essais infructueux, vous reconstituerez des membres de phrases, puis des phrases entières et enfin la lettre tout entière.

Il en est de même pour la lecture sur les lèvres. C'est la suppléance mentale qui permet parmi les 3 sosies labiaux dont je vous ai parlé de choisir celui qui confère à la phrase sa signification logique :

il n'y avait plus de (bain) chez le boulanger  
(main)  
pain

La suppléance mentale est finalement le résultat d'un rapide travail de l'esprit qui a pour but de procurer au malentendant les éléments qui lui sont indispensables pour comprendre un texte lu sur les lèvres, éléments que ne lui fournit pas d'une façon complète la seule perception visuelle. C'est une véritable lecture psychique apte à compléter la lecture physique, forcément fragmentaire en raison de l'imperfection de l'alphabet labial.

Trois facteurs expliquent le jeu de la suppléance mentale :

- Le facteur lexicologique ainsi nommé parce qu'il est essentiellement basé sur le vocabulaire, exemple : cho-co-la, ces 3 syllabes peuvent donner lieu à plusieurs mots mais un seul mot de notre vocabulaire lui donnera une signification valable : c'est le mot chocolat.
- Le facteur syntaxique qui, comme son nom l'indique, est essentiellement d'essence grammaticale, exemple : les mots "père" et "mère" sont des sosies labiaux parfaits. Dits seuls, on ne sait pas faire la différence. Mis dans une phrase où ils remplissent une fonction de sujet suivi d'un verbe et d'un adjectif qualificatif, il n'y a alors plus de difficulté de discrimination, exemple : "Mon père est vieux", "Ma mère est vieille".
- Le facteur idéologique, basé sur l'idée contenue dans la phrase à lire, ex: "vin", "frère", isolément peuvent être confondus, mais on verra la différence entre les deux : si au cours d'une conversation on parle d'un sujet familial c'est "frère" tandis que le mot "vin" sera compris, par exemple dans un café au moment de commander des boissons.

MÉTHODE DE RÉÉDUCATION AUDITIVE

RAYMOND SAUSSUS

*Professeur pour déficients auditifs*

*Conseiller pédagogique*

*à l'Institut provincial de Berchem Sainte-Agathe (1964)*